

PROJET D'ADDUCTION D'EAU POTABLE

Oichili, Grande Comore



Le projet aborde les **migrations internationales Sud – Nord**, en provenance des Comores et à destination de l'Europe, plus spécifiquement la France. Des **associations de ressortissants** organisées à plusieurs échelles (la fédération nationale, les communes, les villages) sont fortement mobilisées pour l'alimentation en eau potable de la région de Oichili.

QUELQUES DONNÉES SUR LE PROJET...

Durée :

Depuis 2004.

Initiateurs :

Diascom : Coordination des Associations de la Diaspora Comorienne

Bénéficiaires :

Les habitants de la commune de Koimbani : 6 villages, env. 5500 personnes

Objectif :

Fournir de l'eau potable aux populations de la commune

Activités :

- Déterminer la capacité du puits ONU 40 à fournir de l'eau douce
- Reconstruire la citerne
- Réaliser un réseau d'adduction d'eau, avec des bornes fontaines et des stations de pompage.

Partenaires :

Villageois, commune de Koimbani, DIASCOM, ESF (Electriciens sans frontières), ACKE (Association de la Communauté Koimbanienne d'Europe), Ville de la Courneuve.

Dont bailleurs :

Union Européenne (75%), Ministère des mines et de l'hydraulique de l'union des Comores (20% initialement), MIINDS (50 000 € dans le cadre du PCUC) Association des ressortissants de la région de Oichili + ACKE + Diascom (5%).

Budget :

1 360 000 €

1. LES MOBILITÉS DANS LA LOGIQUE DU CYCLE DU PROJET

Le projet en est actuellement à l'étape de recherche d'un complément de **financement**, par suite de la défaillance du ministère Comorien. La **mise en œuvre** vient de débuter.

HSF est l'**opérateur technique** sur le projet, avec un permanent sur place. De plus, l'association s'implique dans la recherche de partenariats, financiers et étatiques.

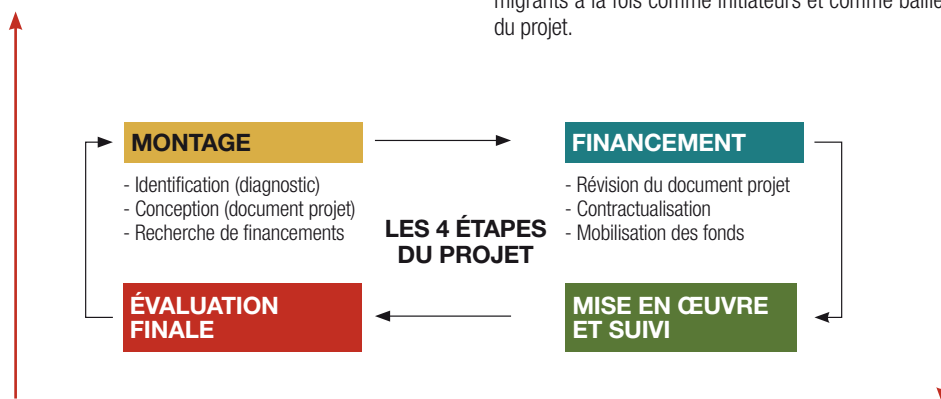
1.1. Identification du projet

Les migrants ont été les **initiateurs** du projet : après avoir identifié le besoin en eau potable des populations sur place, ils ont sollicité HSF (contact web) pour approfondir l'étude en 2004.

1.2. Conception du document projet

L'étude de faisabilité, sous forme de **missions d'HSF**, a été prise en charge par la DIASCOM, donc les migrants organisés à l'échelle nationale.

Le document projet qui en a découlé mentionne les migrants à la fois comme initiateurs et comme bailleurs du projet.



1.4. Mise en œuvre

Contexte de défaillance financière de l'Etat, qui s'est engagé à financer une part du projet :

→ **Plaidoyer politique** de la part des migrants auprès du ministère des finances.

Plus généralement, les migrants mènent une réflexion sur leur rôle de **bailleurs** : ils **refusent d'être seulement des « vaches à lait »** des besoins villageois, ils s'impliquent à la fois dans la constitution de **partenariats** et dans le plaidoyer.

1.3. Financement

Les associations de ressortissants prennent en charge les études préalables ainsi que **5 % du budget** total du projet.

LOCALISATION

Koimbani



2. LE PROJET PARMIS LES ESPACES-TEMPS DES MIGRATIONS

2.1. Les temps des migrations face au temps du projet de développement

- Le projet d'alimentation en eau potable a des antécédents depuis les années 1980 : 40 puits de grande profondeur avaient alors été construits par l'ONU. Mais le réseau en entier (tuyaux, pompe, robinets, réservoirs) n'avait pas été mis en place.
- L'implication des ressortissants a pointé les dysfonctionnements des projets précédents, et enclenché une nouvelle étape du projet en faveur de l'eau potable, qui mobilise des partenaires identifiés par les migrants plus que des organisations mondiales.
- Les migrants prennent part aux missions organisées (2 à 3 par an) : le projet facilite leur circulation régulière.

2.2. Le projet dans l'espace de la mobilité

Territoires d'origine :

Région de Oichili

C'est l'espace au cœur du projet (objectifs, mise en œuvre)

→ Les migrants **prennent en charge des services publics** pour l'amélioration des conditions de vie de leurs familles.

Identification :

L'île de Ngazidja est volcanique → L'eau potable n'est pas accessible par infiltration.

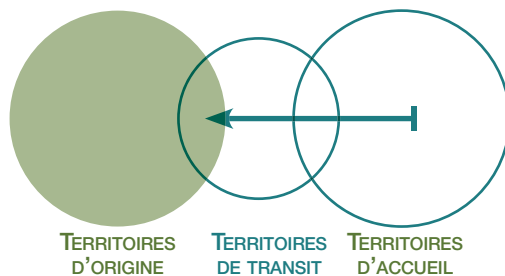
→ Plus qu'un puits, un forage est nécessaire pour trouver de l'eau potable sous la roche ou à l'intérieur.

Impacts :

→ Les migrants se mobilisent d'abord pour Oichili, mais ils sont originaires de **plusieurs territoires** : une **concurrence** dans les espaces prioritaires est à l'origine de certaines tensions.

→ En affirmant un rôle politique, ils contribuent petit à petit à une **prise de conscience** de la part des villageois, à l'encontre de la logique d'assistanat.

LES ESPACES DE LA MOBILITÉ DES RESSORTISSANTS DE OICHILI



● Territoire(s) où intervient le projet

← Circulation financière, circulation de compétences techniques, circulation de discours politiques à l'initiative des migrants.

Territoires d'accueil :

France, Union Européenne

→ Les associations de ressortissants regroupent les migrants à l'échelle française (DIASCOM, de fait) et européenne (ACKÉ)

→ Les migrants y constituent des partenariats :

- **Techniques** : HSF

- **Financiers** : pour le programme Facilité eau à l'Union européenne, par exemple, c'est HSF qui porte le dossier, car l'association a un fonctionnement qui répond aux exigences de l'UE.

La ville de la Courneuve appuie leur recherche de financements.

Territoires de transit, espaces-relais :

Capitale Moroni

Le rôle de **plaidoyer** des migrants s'exerce auprès des **autorités**, dans la capitale.

Ils font pression auprès de structures dont ils pallient certaines carences.

SYNTHÈSE

Le rôle des migrants dans ce projet de développement est de l'ordre de **l'apport financier, partenarial** et, au fur et à mesure des carences de l'Etat, du **plaidoyer**. Du portefeuille au porte-voix, ils redéfinissent leur place vis-à-vis des projets pour là-bas. Ils n'hésitent pas à affirmer une position politique au niveau national en prenant appui sur la communauté internationale.

HSF valorise cette plus-value des migrants en apportant une **crédibilité technique et financière** aux associations. L'association renforce leur **efficacité et leur efficience**.

DOCUMENTS CONSULTÉS SUR LE PROJET :

- Documents de suivi, novembre 2007

PERSONNES RESSOURCES :

Papa Abdou Issa (DIASCOM) : papa.abdouissa@gmail.com

Michel Chartier (HSF) : M2CH@wanadoo.fr

Gaetan Quenel (permanent HSF à Moroni) : hsf.koimbani@gmail.com

Djamal Mhoudine (ACKÉ, chef de projet) : acke.asso@wanadoo.fr

